



22^e FESTIVAL INTERNATIONAL

PARISCIENCE

LE FESTIVAL QUI RAMÈNE SA SCIENCE

SCOLAIRE

**FICHE
D'ACCOMPAGNEMENT**

Guyane vivre avec le Jaguar
Réalisé par Thomas Yzèbe

Présentation	2
Ressources diverses	3
Notions et informations clés	4
Proposition d'activité avant séance	5
Proposition d'activité après séance	6
Le film dans les grandes lignes	7

Guyane, vivre avec le Jaguar

Présentation



En Guyane, dans un jardin de la banlieue cossue de Cayenne, un retraité connaît un matin la peur de sa vie : face à lui, un jaguar ! Animal emblématique de la forêt amazonienne, le jaguar s'immisce de plus en plus dans les espaces que l'humain s'est approprié. Mais quels espaces lui reste t-il encore ? Et plus largement, comment co-exister avec la faune sauvage ? Face à ce grand prédateur, des éleveurs, des scientifiques, des sachants amérindiens et toute une nouvelle génération de guyanais-es questionnent leurs liens avec leur environnement.

Guyane, vivre avec le Jaguar
Écrit et réalisé par Thomas Yzèbe
52 min - France - 2024
© 13PRODS, Kanopé Films
Diffusion française : France Télévisions

Guyane, vivre avec le Jaguar

Ressources diverses

L'article de l'Office Français de la biodiversité soulignant les efforts de préservation du Jaguar

<https://ofb.gouv.fr/actualites/des-programmes-de-connaissance-sur-le-jaguar>

La web-série de la WWF sur le jaguar en Guyane, « Mission Jaguar »

<https://www.wwf.fr/s-informer/pandatheque/mission-jaguar-guyane>

Le média Reporterre sur les enjeux de cohabitation entre les agriculteurs guyanais et le jaguar

<https://reporterre.net/En-Guyane-la-difficile-cohabitation-entre-eleveurs-et-jaguars>

L'ONG Panthera et ses efforts de préservation du Jaguar en Amérique centrale et du Sud

<https://panthera.org/pantheras-jaguar-program>

Articles académiques :

Un guide sur la coexistence Homme-Jaguar par l'association de défense des fauves Panthera

https://www.researchgate.net/publication/259216917_People_and_Jaguars_A_Guide_for_Coexistence

Guyane, vivre avec le Jaguar

Notions et informations clés

Intervenant·es

- **Benoît de Thoisy** : Vétérinaire
- **Stéphanie Barthe** : Unité Techniques et Connaissances à l'OFB
- **Yannick Benth** : Agriculteur
- **Nicolas Chaumier** : Habitant de Camopi
- **Margo Traimont** : Ethologue
- **Armand Ziller** : Association HISA

Zones géographiques

- Cayenne
- Remire-Montjoly
- Kourou
- Mana
- Matiti
- Macouria
- Camopi

Espèces animales mentionnées

- Jaguar
- Bovin
- Âne
- Ocelot
- Puma
- Tatou

Vocabulaire spécifique

Il peut être utile d'aborder ces termes avec vos élèves avant la venue au festival afin qu'ils puissent profiter pleinement du film.

- Anesthésiant
- (Super)prédateur
- Biodiversité
- Régime alimentaire
- Ethnologue
- Généalogie

Guyane, vivre avec le Jaguar

Proposition d'activité avant séance

Ressources

Des extraits sonores et captures d'images issus des films sont disponibles [en téléchargement via ce lien](#) pour vous permettre de réaliser l'activité.

Objectif

Introduire le film que les élèves vont découvrir en développant leurs capacités d'imagination, d'observation et d'analyse. Les indices et éléments découverts grâce à ce premier travail de découverte favoriseront la concentration et la curiosité des élèves.

Proposer aux élèves, par étape, d'émettre des hypothèses sur le contenu du documentaire qu'ils vont être amenés à voir :

1. Commencer par faire écouter des extraits sonores du film, recueillir les hypothèses des élèves, créer un corpus d'idées.
2. Présenter aux élèves quatre captures d'images, les observer, émettre des hypothèses et nourrir le corpus d'idées.
3. Enfin, soumettre le titre du documentaire aux élèves.

Guyane, vivre avec le Jaguar

Proposition d'activité après séance

Ressources

Des extraits vidéos issus des films sont disponibles [en téléchargement via ce lien](#) pour vous permettre de réaliser l'activité.

Objectif

Revenir sur le film vu à l'occasion du festival. Développer la capacité des élèves à mobiliser leurs souvenirs, à poursuivre leurs réflexions, exprimer leurs opinions et argumenter leurs idées.

1. Plusieurs jours après le visionnage du film, questionner les élèves sur ce qu'ils ou elles ont retenu du film.

2. Proposer aux élèves de revoir certains extraits qui représentent des moments forts du documentaire et les principaux enjeux abordés.

3. Inviter les élèves à réagir oralement aux différentes scènes et à partager ce qu'ils et elles ont compris et ce qu'ils et elles en pensent. Pour accompagner leur réflexion, vous pouvez vous appuyer sur des questions comme :

- Qu'avez-vous pensé/ressenti en regardant cette scène ?
- Que comprenez-vous de cet extrait ?
- Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec ce qui est dit ?

4. *Bonus : À partir d'un extrait, poser une question permettant de faire émerger des points de vue différents. Diviser ensuite la classe en plusieurs groupes et demander à chacun de préparer des arguments « pour » ou « contre ». Les groupes présentent ensuite leurs arguments à l'ensemble de la classe et peuvent répondre aux arguments des autres groupes.*

Guyane, vivre avec le Jaguar

Le film dans les grandes lignes

La Guyane est une région d'outre-mer française située sur la côte nord-est de l'Amérique du Sud. Elle partage une frontière avec le Brésil au Sud-Est et avec le Suriname à l'Ouest. La forêt amazonienne recouvre 97% du territoire.

L'amazonie est la forêt la plus vaste du monde, occupant aujourd'hui 1 million de km². C'est l'une des régions abritant le plus grand nombre d'espèces au monde. Le territoire guyanais reste aujourd'hui une des forêts les plus riches et les moins écologiquement fragmentés du monde, au contraire d'autres régions recouvrant la forêt amazonienne.

Des contacts de plus en plus fréquents

À Remire-Montjoly, en banlieue de Cayenne, un retraité, averti par les aboiements de ses chiens, s'approche du manguier de son jardin dans lequel il entend un feulement. Il se retrouve nez à nez avec un jaguar niché dans les feuillages. Des agents de l'Office Français de la Biodiversité sont intervenus et ont fait appel à un vétérinaire pour l'anesthésier, le jaguar étant une espèce protégée et nécessitant certaines précautions. L'intervention aura duré six heures. Un traqueur GPS a été placé sur le jaguar afin de suivre ses mouvements et de comprendre les raisons derrière sa présence si proche des humains.

Une présence curieuse, d'autant plus que la dernière capture de jaguar en Guyane remontait à dix ans. Les jaguars, d'habitude, ne rôdent pas à proximité des habitations humaines car il s'agit d'une espèce en réalité très craintive des humains. Il ne s'est d'ailleurs jusqu'ici jamais produit d'attaque de jaguar. Cependant, face à ce grand félin, la crainte persiste à mesure que les contacts se multiplient : que fait cet animal d'habitude si craintif près des humains ?

Aujourd'hui, environ 150 000 personnes vivent dans l'agglomération de Cayenne, une population grandissante qui représente près d'un tiers de la population guyanaise totale. Afin de répondre à cette évolution, des projets immobiliers se multiplient au détriment de la forêt, qui est pourtant le domicile d'espèces animales dont le jaguar et ses proies font partie.

À Kourou, l'Office Français de la Biodiversité conduit des programmes de recherche afin de mieux comprendre le jaguar. Quelle est la taille de sa population, pourquoi certains jaguars se mettent à attaquer ? Pour se faire, les agents de l'Office ont recours à des colliers émetteurs et des pièges photos qu'ils disposent dans des zones péri-urbaines, agricoles, ainsi que dans des forêts vierges où la présence humaine est interdite, afin de mieux comprendre les dynamiques territoriales du jaguar.

Un présence qui divise

Cependant, du côté des exploitants agricoles, la dynamique est toute autre. Yannick Benth tient un troupeau de 150 vaches. L'éleveur a abattu un jaguar venu chasser chaque nuit son bétail, des pertes s'élevant, au total, à une trentaine d'individus. Selon l'éleveur, ses actions se justifient sur la base de la légitime défense, son troupeau représentant son gagne-pain, il ne pouvait financièrement pas se permettre d'en perdre encore plus.

Des points de vue très différents cohabitent en Guyane concernant le jaguar. Au lycée agricole de Matiti, une étudiante évoque le fait que le jaguar est un animal aux côtés duquel elle a toujours grandi et qu'elle n'a jamais craint, le voyant simplement comme un autre habitant. Quelqu'un d'autre évoque le problème que pose le jaguar aux agriculteurs, ou même aux animaux de

compagnies des riverains, racontant qu'un jaguar aurait attaqué le chien de sa grande-tante. Dans ce débat, cependant, tous relèvent la nécessité de trouver un juste milieu : la présence du jaguar à proximité des habitations pose un problème, certes, mais l'abattre n'est certainement pas une solution. Une question se pose, donc : comment cohabiter avec le jaguar ?

Démystifier le jaguar

Une solution, selon le Zoo-refuge de Macouria, serait la médiation entre l'humain et l'animal. *Papy*, un vieux jaguar icône du zoo et décédé en 2023 avait aidé, par sa popularité, à démystifier l'image terrifiante du jaguar comme super prédateur qui attaquerait les humains, idée totalement fausse. Aujourd'hui, le zoo accueille *Tama*, une femelle jaguar au pelage noir. Margo, éthologue au zoo, entreprend un voyage dans des villages guyanais dans lesquels la relation entre l'humain et le jaguar est différente afin de pouvoir se pencher sur la question de la crainte qu'éprouve les habitants du littoral guyanais face lui. Le village de Camopi, situé à la frontière du Brésil, est habité par des peuples autochtones (Tekos, Wayãpi...) considérant le jaguar comme étant une espèce avec laquelle les habitants coexistent plutôt que de le voir comme un danger, et ce pour des raisons culturelles et de croyance. Nicolas, habitant de Camopi, croit à un dieu de la nature et que la nature, et donc la faune, est par conséquent quelque chose qu'il faudrait garder intact et non pas combattre. Les Tekos se sont, par conséquent, entièrement adaptés aux jaguars : ils savent qu'il rôde autour de leurs villages et peuvent attaquer des chiens ou leur gibier, mais jamais des humains. Bien que les habitants de Camopi et les agriculteurs de l'agglomération de Cayenne évoluent dans des contextes différents, Margo estime tout de même qu'il est possible de s'inspirer de la manière dont ces peuples considèrent le jaguar.

Une nécessité de médiation

Pourtant, sur le littoral, le jaguar reste perçu comme un voisin encombrant et hostile. Des médiateurs de l'association HISA cherchent à créer un pont entre agriculteurs et jaguar pour se pencher sur des situations dédiées afin d'éviter que les agriculteurs, comme dans le cas de Yannick Benth, n'en viennent à abattre cette espèce protégée. Des solutions sont mises en place avec, entre autres, des chiens, des lumières fluorescentes, des clôtures électriques, ou encore des ânes (la solution que Yannick Benth a choisi). Ces derniers sont des animaux pouvant être agressifs et dont le cri, très bruyant, peut repousser le jaguar. L'âne, au moment du tournage du documentaire, s'est avéré être une solution intéressante et appréciée par l'éleveur, qui souhaite conserver leur présence sur son exploitation. Il exprime tout de même avoir des réserves et craindre que le jaguar puisse s'habituer à l'âne, de la même manière qu'il s'habitue à l'humain. La solution serait peut-être d'attaquer le problème par la racine : pourquoi les jaguars se risquent-ils hors de la forêt et proche des villages pour s'attaquer aux animaux domestiques ?

Afin de pouvoir comprendre son régime alimentaire et établir des généalogies, l'Office Français de la Biodiversité analyse les excréments du jaguar relevés près d'habitations humaines. Les pièges photos mis en place au préalable par l'Office ont également porté leurs fruits car ils leur ont permis de mieux comprendre le comportement territorial des jaguars. En effet, un seul jaguar peut occuper à lui seul un territoire d'environ 300km² et la mort d'un jaguar entraîne une compétition entre d'autres jaguars afin d'obtenir son territoire. Ces résultats sont importants, car ils prouvent qu'abattre un jaguar n'est pas une solution pérenne afin de préserver un troupeau : d'autres individus viendront occuper le territoire perdu.

De plus, le jaguar, en tant que super prédateur, est un maillon indispensable de la biodiversité guyanaise et amazonienne. Il régule la présence d'autres prédateurs. Si l'espèce venait à s'éteindre, d'autres prédateurs plus petits comme le puma ou l'ocelot auraient plus de pouvoir et viendraient, à leur tour, s'attaquer aux poulaillers ou autres animaux domestiques.

Vers une possible entente ?

Tous les agriculteurs ne sont pas entièrement hostiles au jaguar. L'un d'entre eux, Steven, jeune éleveur, a eu recours, de son côté, à des lampes fluorescentes supposées éloigner le jaguar durant la nuit. Il perçoit le jaguar comme un simple inconvénient à accepter, inhérent au fait de s'installer près de leur terrain de chasse : « C'est comme ça, on est en Guyane ». Selon lui, il ne faut pas voir l'agriculture comme quelque chose qui devrait intrinsèquement être en opposition avec la faune. Par exemple, conscient de s'être installé dans le territoire des tatous, Steven a repensé ses récoltes afin de suivre leur mode d'alimentation (mangues, sapotille, pois sucrés et autres arbres fruitiers), plutôt que de décimer leur territoire ainsi que la flore dont il se nourrissent. En somme, selon Steven, il faudrait adopter une approche similaire avec le jaguar en le voyant moins comme une menace mais plutôt comme un atout.